

YOLAN - épisode 1
Version 2 Refonte n°3, 12/04/2005

Pour tenir compte des remarques de Mangor concernant l'intro : modification et mise en place d'une ambiance.

Personnages :

Papy yolán : Voix de Yolán âgé, qui a un bon mille six cent ans et a beaucoup vieilli. Voix chevrotante mais encore dynamique, style vieux chef de guerre qui a peu de patience et plein de choses à raconter.

Fillette : voix de très jeune fille (enfant).

Narrateur, voix off : celle de Yolán. Tonalité de narration, neutre. Texte en noir dans le script.

Yolán dans l'action : texte en vert. Elfe mâle, jeune.

Linwë : texte en mauve. Elfine femelle, jeune. Voix légère.

D'un rendez-vous manqué dans un temple abandonné, où l'on se fait saucer et dont on sort blessé.

[Bruitage : Avion, bruits d'aéroport. Des voitures dans le lointain. Une sirène de pompiers ou de police. Bruitages modernes.]

Fillette : Dis papy, c'est quoi cet anneau ?

Papy Yolán – Cet anneau ? Hé hé hé... C'est une longue histoire. Je ne te l'ai pas déjà racontée ?

Fillette : Noon, pas celle-là !

Papy Yolán : Aaah ? C'est curieux. C'était peut-être à ta mère alors, ou à ta grand-mère. Je finis par m'y perdre avec toutes ces générations.

Fillette : Tu me racontes, dis, hein ?

Papy Yolán : Ma foi, si tu veux. Ecoute bien alors, parce que c'est une fort longue histoire.

Fillette : Ouiiiiii!

Papy Yolán : Alors c'est parti. Ca se passait il y a mille trois cents ans ! J'étais jeune, à l'époque, jeune et téméraire, et je n'avais pas froid aux yeux.

C'était une époque difficile. Le monde changeait. Les ténèbres avaient progressé, gagnant chaque année un peu plus de terrain, repoussant la civilisation derrière les murailles de ses cités. Une époque où l'on tuait son prochain pour un quignon de pain. Une époque de peur et de haine. Je me souviens ...

[sur le paragraphe suivant, overlap des deux voix, celle de Yolan âgé sui fade out, et celle de Yolan à l'époque de l'action, qui fade in. On termine par la voix de Yolan jeune]

Papy Yolan *overlap* Narrateur : Tout a commencé au temple de Lug. Un millénaire d'abandon en avait fait un champ de mornes ruines moussues. Loin de toute route, il avait disparu de la mémoire des hommes. Rares étaient ceux qui s'y aventuraient.

[voix de Yolan jeune uniquement, fade in du bruitage de pluie d'orage]

Narrateur : Il y avait un mort dans la boue, le visage déchiqueté par les corneilles. Nous n'avons jamais vraiment su qui c'était. C'est ma soeur Linwë qui devait découvrir le corps un peu plus tard. Mais là, avec cette pluie battante, le ciel était si sombre que la nuit aurait pu tomber sans que personne ne le remarque. D'ailleurs, à part nous, il n'y avait personne.

Linwë - Mais quel temps de merde!

[temps mort, pluie battante, corneilles]

Linwë - T'as vu c'qui tombe ?

[temps mort, pluie battante]

Linwë - On était vraiment obligé d'attendre ici ?

Yolan - Tu me les casse à ronchonner tout le temps. Tu sais très bien qu'on a besoin de voir ce gars. C'est le seul contrat juteux qu'on me propose depuis six mois, on va pas le rater pour trois gouttes !

[corneilles]

Linwë - Trois gouttes ? C'est un déluge !

Yolan - Arrête un peu. Tant qu'on reste à l'abri sous cette voute on est au sec, okay ?

Linwë - Je suis DEJA trempée.

Yolan - Moi aussi, on va pas en faire un plat.

Linwë - C'est vraiment moche comme coin. Toutes ces ruines, ça me fout des frissons. Tu pouvais pas trouver autre chose ?

Yolan - Hééé, c'est Sonor qui a fixé le lieu, pas moi. Il le voulait tranquille et reculé, loin de la grande route. Je pouvais pas savoir qu'il flotterait !

Linwë - Comment ça tu pouvais pas savoir ?

[coup de foudre dans le lointain. La question de Linwë reste sans réponse.]

Linwë - N'empêche que c'est vraiment pas rassurant.

[corneilles]

Yolan - T'es jamais contente.

Linwë - Jamais contente ? On voit bien que c'est pas toi qui te gèles. Tu as un pantalon et une veste, toi.

Yolan - Je t'ai pas empêché de prendre un manteau.

Linwë - Tu ne m'as laissé le temps de RIEN prendre !

Yolan - Quoiiii ? C'est toi qui n'a rien pris quand t'es partie de chez toi !

Linwë - Facile de dire ça maintenant. C'était le printemps, à l'époque.

Yolan - Fallait prévoir.

Linwë - C'est toujours pareil avec toi.

Yolan - Te plains pas, on est à l'abri, au moins, ici.

Linwë - Ici ? T'as vu l'état de la voute ? C'est une vilaine ruine branlante qui va finir par nous tomber dessus.

Yolan - Si tu continue à crier comme ça, peut-être bien qu'elle va tomber, la voute.

[corneilles]

Linwë - Et en plus, ici ça pue.

Yolan - C'est toi qui sens le chien mouillé.

Linwë - C'est ça fous-toi de moi. J'parlais de la ruine.

Yolan - Ben ça pue pas ! Ca sent la mousse et les champignons.

Linwë - Parce que ça pisse et ca chie, les champignons ?

Yolan - Oooah, t'es délicate, moi j'ai rien senti.

Linwë - T'as pas marché dedans, non plus.

Yolan - C'est toi qui as voulu être au sec au fond.

Linwë (en même temps, expression dégoûtée) - Euaaahhh c'est vraiment dégueu...

Yolan - Maintenant tais-toi, tu vas finir par nous faire repérer.

Linwë - Et bien tant mieux ! Comme ça ton copain nous trouvera plus vite et on pourra quitter ce trou pourri.

Yolan - Mouais, c'est ça.

Linwë - Et c'est quoi d'abord, ce boulot si juteux qui justifie qu'on se fasse saucer pour voir en secret un gars louche dans une ruine perdue ?

Yolan - C'est pas tes oignons !

Linwë - Quoi ???

Yolan - C'est pas ce que je voulais dire. En fait j'en sais rien. Mais je sais que ce sera une grosse bourse d'or pour commencer, et une encore plus grosse à la fin.

Linwë - Vous pensez vraiment qu'à l'argent, vous, les mecs.

Yolan - Et de quoi vit-on, hein ? C'est pas avec ce que tu ne gagnes pas qu'on peut s'loger et s'nourrir, hein ?

Linwë - Si j'avais su je serais resté chez maman.

Yolan - Hé ! C'est pas moi qui ai claqué la porte après m'être engueulé !

Linwë - Si tu crois que c'est facile de la supporter ...

Yolan - Attends ! Si tu crois que c'est facile de TE supporter !

Linwë - T'es dégueulasse !

Yolan - Ouais, mais je te fais vivre et je te supporte !

Linwë (furieuse) - T'es vraiment un muffle !

[corneilles]

Yolan - Crie pas comme ça !

Linwë - D'abord je crie comme je veux ! Et puis on risque quoi ? Hein ? Y'a pas une âme qui vive à des milles d'ici !

Yolan - On ne sais jamais ! Et puis tu as dit toi-même qu'on risquait de prendre la voûte sur la figure.

Linwë - On ne peut jamais discuter avec toi.

Yolan - On peut jamais quoi ? (en aparté) Putain laisse tomber, Yolan, laisse tomber ...

Linwë - Et d'abord, je te parle plus !

Yolan (aparté) - Ca j'le crois pas.

[long silence, coup de tonnerre loin]

Linwë - (soupir)

[silence]

Linwë (petite voix) - Yolan ?

Yolan (aparté) Ben tiens... (fort) Quoi ?

Linwë (petite voix) - Tu m'fais la gueule ?

Yolan (entre ses dents) - J'te rappelle que c'est toi qui voulais plus rien dire. Moi j'respecte.

Linwë - Ce que t'es rabat-joie.

[silence]

[corneilles]

Linwë - Il vient quand ton copain ? Ca fait une heure qu'on se les gèle.

Yolan - Comment tu sais que ça fait une heure ? On n'a pas vu le soleil depuis ce matin.

Linwë - Nous les nanas, on sait ces choses-là. On a une horloge, nous.

Yolan (goguenard) - Ouais, qui sonne une fois par mois.

Linwë - Mais t'es vraiment con. [pause] T'es vraiment nul. [pause] T'es même pas drôle.

[Silence de trois ou quatre secondes, le tonnerre s'éloigne]

Linwë - C'est loooong, j'm'ennuie.

Yolan (entre ses dents) - Moi aussi.

Linwë - J'ai froid.

Yolan (entre ses dents) - Moi aussi.

Linwë - J'ai faim.

Yolan - Il reste un bout de Lembas.

Linwë (dépitée) - Oh non, pas encore ce truc.

Yolan - C'est tout ce qui reste. C'est nourrissant, et ça se garde.

Linwë - C'est trop cuit, trop sec, inmachable, étouffant, et ça a un goût de chiottes.

Yolan - Jamais contente ! Tu dis ça parce que c'est moi qui l'ai fait.

Linwë - Je dis ça parce que c'est vrai.

Yolan - Mon oeil.

Linwë - Et c'est vrai parce que c'est toi qui l'as fait.

Yolan - Ah, tu vois ? Encore de ma faute.

Linwë - J'y peux rien si t'es nul en cuisine.

Yolan - T'avais qu'à le faire toi-même.

Linwë - Pour que me fasse des reproches ? Tu peux crever.

Yolan - Pétasse.

Linwë - Nullard.

Yolan - Gonzesse.

Linwë - Macho.

Yolan - Bon alors t'en veux, du lembas ?

Linwë - Donne.

[Mastication...]

Linwë - Cha donne choif, ton truc.

Yolan - Sors dehors et ouvre la bouche.

Linwë - T'es pas drôle.

Yolan - Boucle-là. J'ai vu un truc bouger. Là-bas.

Linwë - Je vois rien.

Yolan - Là vers les buissons.

Linwë - Une bête ?

Yolan - A cette heure, ça pourrait être Sonor.

Linwë - Et comment tu sais l'heure, toi ?

Yolan - C'est l'observation, l'instinct du chasseur. Quand il n'y a pas de soleil, j'regarde les femelles, et j'sais l'heure.

Linwë - Mais t'es vraiment qu'un sale con !

Yolan (goguenard) - Je sais.

Linwë - Va chier.

Yolan - Non, je vais jeter un oeil.

Linwë (entre ses dents) - Connard.

[Yolan sort, la pluie augmente d'intensité. Il est dehors, et marche]

Linwë (derrière, entre ses dents) - Pauvre mec.

Yolan - Qu'est-ce qu'il flotte, quand même ! [pause] Putain ça mouille !
[pause]

Linwë (loin derrière) - Je te hais.

Yolan (pour lui-même) - Dire que j'ai même pas pris ma cape. Autant pour l'instinct légendaire du chasseur elfe.

[pause. La voix de Linwë est de plus en plus étouffée par la pluie]

Linwë (loin derrière) - T'es qu'un sale type.

Yolan - Deux cent cinquante ans à courir les bois et j'me fais saucer comme un humain.

Linwë (loin derrière) - J'te déteste.

Yolan - Oh non, j'le crois pas. J'ai d'la boue dans les bottes. Beuh, c'est froid. [pause] Bizarre. On dirait des traces...

[La voix de Linwë est au max de distance, étouffée par la pluie.]

Linwë (très loin, curieuse) - Tu vois quelque chose ?

Yolan - Non rien, mais y'a des traces fraîches. Beaucoup de traces.

Linwë (très loin) - Des traces de quoi ?

Yolan - Beeen, vu ce qui tombe, c'est dure à dire. Ca pourrait être des...
[grognements]

Chef orc [Voix rauque et super-grave] – Allez, chopez-moi ça !
6 orcs à l'unisson [Voix dans le même goût] – Oui chef.

Linwë (très loin) - Quoi ?

Yolan (crie de surprise) - Des orcs !

[tire son épée, début de combat, cris longs d'orcs qui se précipitent à l'attaque]

Linwë (très loin) - Des quoi ?

Yolan - Meeeeeeerde ! [combat, bruits d'épée, chocs]

Linwë (très loin) - Des quoi ?

Yolan (crie) - Des ORCS ! Tire-toi ! [combat, bruits d'épée, chocs, grognements]

Orc – Putain, l'est rapide le salaud.

Linwë (cris de très loin) - Quoi ? J'ai rien compris.

Yolan (apparté entre ses dents) Je sais pas pourquoi j'suis pas surpris.

[combat, bruits d'épée, chocs, râle, grognements, corps qui tombe]

Linwë (crie, terrifiée, loin) - Aaaah ! Des orcs ! A moi ! Des orcs !

Yolan (entre ses dents) - Ben voyons. (fort) Tire-toi d'là !

[combat, bruits d'épée, chocs, râles, grognements, corps qui tombent]

Linwë (fuit en criant) - Hiiiiii.

Yolan (entre ses dents) - Et merde, ou elle va encore ?

Orc – Aïe, merde !

[combat, bruits d'épée, chocs, râles, grognements]

Yolan (entre ses dents) - Elle aurait pas eu l'idée de courir vers le cheval, non... Faut tout faire soi-même ici !

[Yolan se dégage de la mêlée. Début de course]

Orc – Hé reviens !

Orc – Eh, où va-t-il ?

Orc – Ca se fait pas d'abandonner le combat !

[Bruit de course précipitée dans la boue.]

Chef orc – Abattez-moi ça !

Orc archer – Oui chef !

Yolan - Foutu canasson ! Où s'est-il barré ? [Hennissement] Ah par là.

[les orcs décochent des flèches. Cordes résonnent, flèches sifflent. Une finit par toucher Yolan. Impact.]

Yolan - Aaah Merde !

Linwë (encore loin) - A moi, a moi !

Yolan - Aaah bordel ! Saleté de flèche.

[craquement sec]

Aaahoutch putain !

[Hennissement long de cheval qui n'aima pas du tout ça]

Viens-là, toi, fais pas le con. Allez, en selle !

[saute sur le cheval, hennissement de protestation, d'autres bruits de flèches qui sifflent autour]

Yahaaa ! Allez yaahh!

[le cheval part au galop]

[Le galop se poursuit sans mollir jusqu'à la fin de l'épisode]

Linwë (moins loin, terrifiée) - Aaaahhh, Yolan, a moi !

Yolan (les dents serrées) - Tiens bon !

Chef orc (loin maintenant) – Poursuivez-les donc, bande de niais !
Orc – Mais on est à pieds, chef !

[Yolan attrape l'elfine par le dos de la robe, tirant ses cheveux avec.]

Linwë (crie) - Aiiiie ! [Choc quand il met l'elfine en selle derrière lui] Aïïïïe ! Ca fait super mal ! Pourquoi tu m'as tirée par les cheveux ? T'es vraiment qu'une bruuuute !

Yolan (grogne) - C'était le seul truc à ma main.

Linwë (pleurniche) - Oui mais ça fait mal.

Yolan (entre ses dents) - Tu pourrais dire merci.

Linwë (boudeuse) - Mmmm. Bon merci.

[pause]

Linwë (petite voix) - Là-bas c'était horrible, y'avait des orcs partout, ils ont essayé de m'attraper, j'avais même pas d'arme ! C'est ta faute c'est toi qui a pas voulu que je prenne mon arc. J'aurais pu me défendre si j'avais eu mon arc. Surtout qu'ils me courraient après avec leurs grandes épées. Ils m'ont presque attrappée ! En plus y'avait un corps sur le chemin, un mort, avec le visage... beuh, déchiqueté. Et puis c'était tout boueux, j'ai sali ma jupe... Bouhouhou... [pleure]

Yolan - Ben moi j'm'en sors bien alors, avec juste une flèche dans les reins. Pas de quoi t'inquiéter.

Linwë - Une flèche ? Noooon, t'as pris une flèche ?

Yolan (apparté entre ses dents) - Pourquoi j'ai toujours l'impression de parler à un mur ?

Linwë - T'es pas blessé au moins ?

Yolan (apparté entre ses dents) - Oh putain, un jour je vais lui en coller une...

Linwë - T'as maaaaal ?

Yolan - Touche pas à çaaaa.

Linwë - Fais voir ?

Yolan - Putain touche paaaaAAAhhhhrrgh !

[le galop s'éloigne en même temps que le râle]

Linwë (voix s'éloignant) - Oh pardon, j't'ai fait mal ?

EPILOGUE :

Yolan Narrateur, [commençant avant la fin du fade out] ... Et c'est ainsi que blessés, dépités et trempés, nous partîmes vers Thurm, la seule ville à moins de deux jours de cheval.

[fin de l'épisode]

- o - o -